

« La danse du ventre »

de Laurence Pythoud, des éditions Le Grand Souffle. Disponible sur www.legrandsouffle.com au prix de 11,80 €

Extrait :

« A ce moment, je fus certaine de vouloir continuer les cours de danse du ventre. Car il y avait cette chose merveilleuse qui m'arrivait, et dont la danse, cette danse, était la cause : la plénitude d'exister au monde, et son empreinte qui durait. La découverte d'une mine encore inexploitée d'impressions qui ressemblaient à des souvenirs neufs d'avoir été oubliés ; tandis que j'évoluais, me semblait-il, dans tous les sens du terme. » « Entrer dans la danse du ventre, c'est comme posséder le temps, que l'on sent d'un coup vivre (revivre ?) en soi, dans sa fibre. Dans sa mémoire ».

Quelle belle surprise que d'avoir découvert cet ouvrage sur le stand réservé pour la maison d'édition « Le Grand Souffle » à l'occasion du second festival de danse orientale organisé à Paris par Leila Mokhtari en mai dernier ! D'un prix modique, tous les ouvrages du stock présentés sont partis comme des petits pains.

Laurence Pythoud a réussi à poser des mots justes sur ce que nous avons tous ressenti lors de notre première rencontre avec la danse orientale. Nous avons tous testé cette discipline lors d'un premier cours d'essai, suite auquel nous nous sommes accrochés ou, au contraire, avons abandonné. Mais savons-nous exactement pourquoi ? Laurence l'explique très bien et de façon subtile à travers son vécu, mêlant l'univers onirique à celui de la réalité. Ce joli témoignage de 168 pages est tout simplement poésie et se lit d'une seule traite. Il relate délicieusement les bienfaits corporels et psychologiques de la danse orientale démontrant ainsi les fonctions thérapeutiques de cet art. Ce témoignage est le premier du genre publié dans le domaine. Tout y passe : l'image préconçue de cet art et sa conception à l'occidentale, l'éveil du corps et des sens, l'importance de chaque partie du corps et du geste inhérent ainsi que

leur symbolique, la comparaison avec les autres disciplines de danse, le lien entre la danse et l'écriture si chère à l'auteur, la danse et la nature, la danse et le public, et surtout la danse et nous-mêmes, c'est-à-dire « l'Autre » que nous découvrons en nous grâce à la danse orientale. Au fur et à mesure de la lecture, l'auteur nous dévoile les raisons personnelles de cette passion fulgurante, de ce feu sacré qui l'a emparée et qui ne l'a plus jamais quittée, nous rappelant ainsi que la musique et la danse n'ont de sens profond et de meilleure valeur que quand elles sont liées à nos origines.

Hermina VUCICEVIC
Rédactrice en chef

